

ETIT NEGRE

Sussex, pour des chaus-
sures et de tout prix.
chaussures élastiques
mes. d'une piastre et
cents en montant. Rap-
port c'est à l'enseigne du
porte voisine du Canada

Charbon Canadienne à 20
chez N. A. Savard.

CHE D'OTTAWA

29 octobre 1886

Table with 2 columns: item name, price. Includes FARINES, GRAINS, LÉGUMES, VOLAILLES, VIANDS, DIVERS.

ABONNEMENT

Table with 2 columns: duration, price. For one year, six months, three months, Edition Hebdomadaire.

Administration et Rédaction,
824, Rue Sussex.

LE CANADA
"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA
Ottawa, 30 Octobre 1886

NOTRE JOURNAL

En conséquence de la grande so-
lennité de la " Toussaint " lundi,
notre Journal ne sera pas publié ce
jour-là.

LES PROVINCES MARITIMES

Comme preuve du patriotisme ar-
dent qui les anime, les libéraux
accueillent toujours avec une joie
qu'ils ne prennent même pas la peine
de cacher, les nouvelles vraies ou
fausses de crise commerciale ou
de mécontentement dans l'une ou
l'autre des provinces de la Confé-
dération. Ils seraient prêts à détruire
la prospérité du pays, à causer un
mécontentement général dans la
population si par ce moyen ils pou-
vaient arriver au pouvoir.

Nous avons vu leurs cris de joie
lorsqu'ils ont cru que le résultat
des dernières élections dans la
Nouvelle-Ecosse pouvait faire croire
que cette province désirait se sépa-
rer de la Confédération pour s'an-
nexer aux Etats Unis. Nous les
voyons encore tous les jours ex-
primer leur satisfaction chaque fois
qu'ils reçoivent quelque nouvelle
à l'effet que le peuple n'est pas
heureux et prospère dans les pro-
vinces maritimes.

Voilà la mesure de leur patrio-
tisme; ils rappellent tout à l'inté-
rêt de leur parti. Mais heureuse-
ment que pour le bien du pays ces
mécontentements que les libéraux
voudraient exploiter dans les pro-
chaines élections fédérales n'exis-
tent que dans leur imagination. Les
faits sont là pour démontrer que la
population du Nouveau-Brunswick
comme celle de la Nouvelle-Ecosse
et de l'Ile du Prince Edouard, est
satisfaite de l'état de choses actuel
et ne désire aucunement se séparer
de la Confédération.

Nous avons d'abord les paroles
mêmes de Sa Grandeur Monse-
igneur McIntyre, disant à un jour-
naliste de San Francisco, à son pas-
sage en cette ville il n'y a pas très
longtemps, que les habitants de
l'Ile du Prince Edouard étaient
satisfaits de leur sort et fortement
opposés à la sécession d'avec le
Canada.

Nous avons ensuite les statisti-
ques par lesquelles en comparant
les progrès réalisés par le Nouveau-
Brunswick et l'état du Maine, pays
limitrophes, on voit que pendant
les dernières vingt années la popu-
lation du Nouveau Brunswick a
augmenté de 70,000 âmes tandis
celle du Maine n'a augmenté que
de 20,000.

La dette dans l'état du Maine est
aujourd'hui de \$20 par tête de la popu-
lation, et la taxe d'état, il y a trois
ans, était de 45 cents par \$100 d'é-
valuation. Le Nouveau-Brunswick,
lui n'a pas de dette et pas de taxe
provinciale.

Evidemment le Nouveau-Brun-
swick ne gagnerait rien à s'allier à
la grande république Américaine,
et il n'en a pas le désir non plus.

Arrivons maintenant à la Nou-
velle-Ecosse. Le gouvernement de
cette province vient justement de
publier une brochure qu'il doit
faire distribuer en Angleterre pour
attirer les émigrants. Dans cette
brochure nous voyons que les gages
des domestiques de ferme sont de
\$1.25 et \$1.50 par jour, souvent avec
la pension; les servantes de maison
\$7.50 par mois et plus; garçons de
service \$12.50 à 17.50 par mois.

La brochure dit de plus: " Il est
facile de vivre heureux dans la
Nouvelle-Ecosse, car je suis sûr que
chaque cultivateur et fermier y
possède l'indépendance et le con-
fort."

Voilà autant de documents qui ne
prouvent pas qu'il y ait méconten-
tement dans la population, ni désir
de s'annexer aux Etats-Unis. Il n'y
a que les libéraux qui ont intérêt à
faire croire cela, afin de donner à
leurs partisans dans les autres pro-
vinces l'espérance qu'en exploitant
ce prétendu mécontentement ils
vont réussir à capter les suffrages
des électeurs des provinces Mari-
times. Les libéraux veulent tout
simplement remonter le courage de
leurs amis et amoindrir la défaite
qui les attend.

Le fait est que jamais les électeurs
des Provinces Maritimes n'ont été
mieux disposés en faveur du parti
conservateur qu'à présent. et si les
élections fédérales avaient lieu de
main, les libéraux seraient ba-
layés.

NOTES POLITIQUES

La Presse vient de publier un
article très élaboré sur la question
de savoir si une nouvelle élection
peut être faite pour le comté d'Iber-
ville avant la réunion de la légis-
lature de Québec. Elle est venue à
la conclusion que cette élection
peut avoir lieu, et que le bref peut
être émané sur la recommandation
des aviseurs responsables du lieuten-
ant-gouverneur, mais non pas de
deux membres de la chambre, car
il n'y aura réellement de membres
de la chambre que lorsqu'ils auront
prêté le serment d'office. à l'ouve-
rture de la session. Il n'y a aucun
texte de loi qui oblige le ministère
à faire cette élection avant la réu-
nion des chambres, et s'il retarde
l'émanation du bref jusqu'alors, il
en sera responsable à la chambre et
à la chambre seulement.

AFFAIRE MYSTERIEUSE

Mort étrange—Graves soupçons—En-
quête du coroner

Les journaux de Montréal racon-
tent l'histoire suivante:
Une dame, décédée mercredi à
l'Institut du Bain Turc rue Sainte
Catherine, semble avoir été la vic-
time d'un crime horrible.
Madame Fanny Ward, âgée d'en-
viron 44 ans, veuve de M. J. Ward,
était une femme d'une haute intel-
ligence et se livrait à l'étude de la
philosophie, des sciences et de la
métaphysique. Lors de son mariage
elle renonça au protestantisme pour
embrasser le catholicisme.

A la mort de son mari, arrivée il
y a deux ans, elle resta avec une
jeune famille qu'elle soutint avec
une jolie fortune qui lui avait été
lissée.

Il y a quelque temps, madame
Ward résolut de faire un voyage
dans le sud des Etats-Unis; avant
son départ, elle se retira avec sa
fillette à l'Institut du Bain Turc et
abandonna sa demeure en haut
de la rue St Urbain.

Lundi de la semaine dernière,
elle partit sans dire où elle allait,
et l'on n'en entendit plus parler
pendant plusieurs jours. Enfin Mlle
Ward reçut de sa mère une lettre
disant qu'elle était en visite chez
des amis et qu'elle fut rassurée sur
son sort.

Vendredi soir, le Dr Crevier, du
No 389, rue Craig, se rendit à
l'Institut et déclara que madame
Ward était chez lui, très malade,
et demandait à voir le gérant, le
Dr McBean. Ce dernier répondit
qu'il était accablé d'ouvrage et qu'il
y irait le matin.

Deux heures plus tard—vers deux
heures samedi matin—une voiture
arrivait à la porte. Madame Ward
était dans la voiture. Elle s'écria
avec angoisse: " Grand Dieu, j'ai
été enlevée et empoisonnée." Elle
se mit au lit et on lui prodigua
tous les soins nécessaires, mais
sans améliorer son état.
La librarie J. C. Guillaume reçoit
tous les jours de nouvelles mar-
chandises pour le commerce d'au-
tomne.

UN COMPLAISANT

Un grimaud entreprenant, ayant
eu un couple de rendez-vous avec
la cuisinière du Parnasse, m'envoie
le dernier article, publié dans votre
journal, sous ma signature, et, dans
sa candeur naïve, il applique visi-
blement son crayon sur certains
mots trop durs pour son orsille et
trop prosaïques pour son goût.

Je remercie infiniment ce zélé
conseiller littéraire pour son exces-
sive sollicitude et son généreux
empressement à mon égard. Seu-
lement, n'ayant pas tout à fait com-
pris le sens de la portée de ses cha-
rîtaires et lumineuses remarques,
je lui serais grandement obligé s'il
voulait me signaler dans votre
journal, avec son nom ou l'as, bien
entendu, les phrases entachées de
différents littéraires, mais sus-
ceptibles de se perfectionner sous
sa direction intelligente et éclairée.

Si cet Aristarque officieux veut
bien consentir à me procurer le bé-
néfice de ses lumières et de son
savoir, je lui serai éternellement
reconnaisant de sa bonté, car si je
n'ai jamais encore goûté le nectar
ou l'ambrosie des Dieux, j'ai au
moins l'avantage d'être sûr, par le
souffle exhalé dans sa lettre, de
m'empoisonner promptement de
vaine piquette.

Avec d'aussi bonnes dispositions
à son égard, mon charitabile cen-
seur voudrait-il, j'en suis sûr, me
faire ses observations d'une
manière plus tangible et plus pré-
cise, sans s'occuper de la sage recom-
mandation ci dessous, donnée par
Boileau aux petites bêtes, toujours
avidés de s'introduire le museau
dans une certaine lettre de l'alphabet:

Ainsi craignant toujours un funeste ac-
cident
j'imite de Corart le silence prudent.

NAPOLÉON CHAMPAGNE.

BULLETIN COMMERCIAL

M. P. A. Roy, 209 rue Rideau, a
constamment en assortiment des
huîtres fraîches, du cidre de pom-
mes, première qualité, du poisson
frais, des fruits et tout ce qui se
trouve d'ordinaire dans un restau-
rant bien tenu. Une visite donnera
satisfaction aux plus difficiles.

La Vieille France n'oublie jamais
les enfants de ses enfants; lors même
qu'ils sont éloignés d'elle, elle
éprouve un vrai bonheur de pouvoir
les reconnaître, par leur fidélité aux
traditions de leurs pères: Dieu et
nos droits.

Montres, Bijouteries, Jones de
mariage etc, en tous genres, à 50
pour 100 de rabais et garantis tels
que représentés sinon l'argent vous
sera remis. Chez H. Norez, No 30
rue Rideau, près du pont des Sa-
peurs.

Bargains à commencer d'aujour-
d'hui.

Le 21 août 1886.

Attention
Le Quinium LaBarraque est un
vin qui fortifie les personnes épi-
nées par la maladie. Il agit mer-
veilleusement sur les estomacs dé-
licates en augmentant l'appétit et
facilitant la digestion.

Huile de charbon Canadienne à 20
ct., par gallon chez N. A. Savard.

Les derniers poêles améliorés
"Bijou de la Couronne" pour pas-
sages et salons; grand patrons, de-
puis \$20 à \$25. Autres poêles pris
en échange à la maison économique,
353, rue Wellington, C. Lévesque.

L'Eau St-Léon est le meilleur remède
pour la Diphtérie. Procurez-vous en.
J. B. C. DUNN, seul agent.

Carte
Les pilules de Vallet sont le meil-
leur remède connu pour redonner
aux joues leur teinte vermeille
perdue par suite de maladie; ce
remède est approuvé par l'Acadé-
mie de Paris.

\$100 acheteront un set de salon
en crin, un set de chambre à cou-
cher en noyer noir, un side board
en noyer noir, une table d'extension,
six chaises en cannes, une table
de cuisine, un berceau et un poêle
à cuisine complet. Tous ces articles
pourront être achetés à la maison
économique, No 353, rue Wellin-
gton. C. Lévesque

Gare les Amorcees

Parce que des pièges en sont
tout près

Les flauds du commerce, comptant sur
la bêtise d'une notable portion du public,
annoncent qu'ils vendent telle chose pour
telle somme, qui est au-dessous du prix
courant généralement connu. Leur calcul
est de mettre sous l'impression qu'ils ven-
dent à meilleur marché que leurs confrères
et qu'il est avantageux d'acheter chez
eux. En effet, les personnes crédules,
animées d'une confiance mal-placée, pa-
tronnent ces magasins, où elles paient des
prix exorbitants pour les effets dont elles
se savent juger la qualité et la valeur. Ces
commerçants n'ont pas de prix fixes
et qu'il est avantageux d'acheter chez
eux. En effet, les personnes crédules,
animées d'une confiance mal-placée, pa-
tronnent ces magasins, où elles paient des
prix exorbitants pour les effets dont elles
se savent juger la qualité et la valeur. Ces
commerçants n'ont pas de prix fixes

QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour
le crédit, marqué en chiffres ordinaires.
Pas de marque secrète.
Les marchandises y sont vendues à aussi
bas prix que le permettent leur achat en
gros au comptant, une administration éco-
nomique de l'établissement et une grande
modération dans la recherche du profit.
L'encouragement accordé jusqu'aujour-
d'hui à cette maison, par le public, est la
démonstration de ce qu'il prévoyait.

MEUBLES. POELES.

Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vain-
selle, Verrierie, Ferronnerie, Bate-
rie de Cuisine, Cointellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens,

GERANT

VIS-A-VIS LE GROS ORME

Rue Principale, Hull

B. G.

AU BON MARCHÉ!

Coupons à moitié prix.
Habilllements d'enfants moi-
tié prix.
Toile cirée pour tables, 15
cents la vergé.
Mousseline blanche, moins
que le prix coûtant.
Couvertes de laine salies,
moins cher qu'à la manufac-
ture.

Un seul prix.

BRYSON GRAHAM et Cie,

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

M. N. A. Savard vient de recevoir 10
tonnes de blé classé des Illes Barbades.
10 ct. la pinte.

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 50.00
Tous les jours... 0.00
Trois fois par semaine... 0.00
Une fois la semaine... 0.00
Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.00
La Société de Publicité,
Propriétaires.

AVIS AU PUBLIC

Si vous voulez acheter ou faire vendre
un lot de terrain, une maison ou autres
dépendances, adressez-vous à
A. B. MacDonald
Encanteur et agent pour propriétés fonciè-
res, No. 111 rue Rideau. (Bloc Birkett)
N. B. — Ventés tous les matins, après-
midi et soirs.
A. J. A. ROBILLARD
MEDECIN VÉTÉRIINAIRE
46 rue York
Seul Canadien-Français dipômé au Col-
ège d'Ontario jusqu'à ce jour.

Maison de Modes Parisienne

MODES
POUR TOUS LES GOÛTS.
Conditions: Argent comptant.

Mlle A. McDonald

521 RUE SUSSEX,
Quatrième porte de la rue York.

Marchandises Sèches

Payables à la Semaine.

Walker Bros & Cie

165 RUE SPARKS.

Allez visiter leur STOCK de couvertes,
couvre-pieds, tapis, pelat, Etc., Etc.
Les effets sont livrés immédiatement.
Le magasin n'a rien à faire avec les au-
tres établissements de ce genre à Ottawa.
Ottawa, 14 Oct. 1886—1a.

SOUMISSIONS

Avis est par le présent donné que des
soumissions sont demandées par la Société
St Joseph de Hull, pour la construction
d'un édifice en pierre de 33 x 60 sur la rue
Hull. Les plans, devis, spécifications et
conditions de paiement seront déposés
chez M. le notaire Tétrau depuis mardi
prochain au soir, jusqu'à samedi, 30 cou-
rant, où tous les intéressés pourront les
visiter.
A. BEDARD,
Président

STENOGRAPHIE

Les jeunes gens qui aspirent aux emplois
publics, attention! Une classe de sténo-
graphie en français et en anglais, s'ouvrira
le 10 d'octobre prochain. Le prix demandé
pour le cours complet, est de \$5 seulement,
durant six mois. Pour plus amples infor-
mations, s'adresser de suite à M. Joseph
L'Étoile, Département de l'Intérieur.
Ottawa 29 Sept 1886—1m

COMMERCE CONTINUÉ.

A la mort de mon frère, Adrien, j'ai
acheté son fonds de magasin, consistant en

TABACS, CIGARES, PIPES,

et un assortiment d'objets utiles pour les
fumeurs, attention!
Je me propose de toujours tenir les meil-
leurs marques de tabacs et autres mar-
chandises afin de pouvoir donner satisfac-
tion aux acheteurs, lesquels j'invite à venir
examiner mon Stock au
No. 457 RUE SUSSEX,
OTTAWA.
Napoléon Lalonde.
Ottawa, 2 Oct. 1886—1m.

L'EAU Minérale St-LEON

Devient au Canada la médecine
la plus populaire.
Un autre témoignage important
Picton, N.E., 19 août 1886
F. WYATT FRASER, Ecr.,
Agent Général pour l'Eau St-Léon,
Nouvelle-Ecosse.

Cher monsieur,
Depuis trois ans, je souffrais de la dys-
pnée et des bronchites; j'avais essayé
maints remèdes prescrits par les meilleurs
médecins, et rien n'avait fait effet, quand
on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON.
J'en fais usage depuis quelques mois, sui-
vant la prescription, et c'est le premier
remède qui ait apporté quelque soulage-
ment aux indispositions que je viens de
dire. Je suis heureux de recommander
cette eau à toutes les personnes qui souf-
frent de dyspnée et des bronchites.
Avec respect, votre, etc.,
P. L. LEMAISTRE,
Capitaine du vapeur Beaver.

J. B. C. DUNN,
Seul Agent dans Ottawa,
198 et 200 Rue Dalhousie.
24 sept. 1886.